L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 75 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 13 AOUT 1882

Vermilionville, le 9 août 1882.

MM. les Editeurs de l'*Abeille*.
Nlle-Orléans.

Messieurs,

Un heureux événement me fournit de nouveau l'occasion de vous correspondre avec vous.

Le steamer Alamo qui naviguait dans le lac Arthur n'ayant pas d'aménagements suffisants pour passagers a été remplacé par le Canary No 2, sous les ordres du capt. Davis.

Ce bat-au réunit toutes les qualités désirables; marche supérieure, aménagements vastes et confortables pour les voyageurs; ample calle pour le fret; officiers pleins d'urbanité et de complaisance pour les voyageurs.

Le 25 du mois dernier, le Canary a fait son premier voyage d'excursion à Pecanbouchère de la Mermentau. Quoique ce voyage n'eut été annoncé qu'un jour d'avance, il avait 72 passagers à son arrivée sur les bords du Golfe du Mexique. Parti à 7 h. A. M. de la station du chemin de fer, il monta à l'embouchure de la rivière à 5 h. P. M. C'est un voyage rapide, si l'on considère que ce bateau a dû s'arrêter deux fois en route pour prendre des passagers.

Dès l'arrivée, la joyeuse compagnie débarquait et se répandait sur les rives du golfe. Aussitôt les lignes de pêche descendaient au fond de l'eau et les poissons rouges montaient à terre. Impossible de dire le nombre de crabes qui ont changé de domicile.

La seine a été moins heureuse. Les cris de joie, les fréquentes exclamations de la foule ont effrayé le poisson qui s'est prudemment tenu au large.

Les passagers ont passé une soirée agréable et une nuit tranquille à bord du Canary. Le lendemain les promenades, les courses folles ont continué sur le rivage, et le lendemain chacun était de retour chez lui, soulevant de l'enthousiasme.

Bientôt une maison sera érigée sur les bords du golfe. Alors les convalescents pourront venir respirer l'air pur et vivifiant du golfe. Le séjour le plus court repose un corps épuisé plus vite que tous les soins imaginables prodigués au logis.

Les amateurs de chasse et de pêche trouveront là, d'un bout de l'année à l'autre, de quoi satisfaire leur passion. Le gibier de toute espèce y abonde et le côté est excessivement poissonneuse, surtout à l'embouchure de la Mermentau. Le 20 de ce mois, la seconde excursion au même endroit aura lieu. Tout amateur partant de la Nlle-Orléans à 10 heures arrivera à Vermilionville à 7 h. du soir; et à 9 h. il sera à bord du Canary qui partira le lendemain à 7 h. du matin.

Si vous jugez à propos, messieurs les Editeurs, de publier ces lignes, peut-être profiterons-elles à quelques-uns de vos lecteurs.

Votre bien respectueux serviteur.
J. R.

Le *Temps* de Paris, du 28 juillet:

On sait qu'il n'existe pas, à proprement parler, de journaux officiels en Angleterre; moins que tout autre, l'organe le plus considérable et le plus autorisé de la presse anglaise, le *Times*, peut ou désire prétendre à ce titre. Néanmoins, depuis quelque temps, les prédictions que ce journal hasarde à l'endroit de la question égyptienne se vérifient avec une telle précision, un langage a pris un tel caractère d'autorité, nous dirions presque un cachet gouvernemental, qu'il est difficile de méconnaître qu'actuellement il puise souvent ses informations et ses inspirations à une source ministérielle et que les idées qu'il émet aujourd'hui reflètent parfois les vues que le cabinet de Londres s'appropriera demain. Aussi le *Times* a-t-il beau déclarer qu'il ne rend que son opinion particulière et qu'il ne parle au nom d'aucun parti ou d'aucun ministère, un article de fond qui a paru hier matin dans ses colonnes n'en revêt pas moins une importance particulière.

Jamais peut être l'ambition britannique ne n'était donné si libre carrière, jamais encore les convoitises qui la possession de la vallée du Nil éveille depuis près d'un siècle chez la nation anglaise ne n'étaient manifestées avec tant de franchise et d'âpreté. Le *Times* déclare hautement que l'heure d'une intervention turque est passée, que l'opportunité de la Porte en présence de la révolution prétorienne du Caire, des massacres d'Alexandrie, de la ruine économique et financière de l'Egypte, a prescrit toutes ses prétentions; qu'en déclinant tous les devoirs et toutes les responsabilités qui lui incombaient, le sultan s'est privé de la faculté de revendiquer ses droits souverains. L'Angleterre s'est chargée de la mission dont l'accomplissement revenait au calife; mais, cette œuvre accomplie, il ne peut plus être question pour elle de quitter les positions qu'elle aura prises pour les remettre au Grand Turc. L'heure fatale a sonné pour la souveraineté ottomane dans la vallée du Nil, et l'Angleterre se présente pour recueillir l'héritage échappé de la main défaillante du sultan.

Bien que le langage comminatoire du *Times* ne s'adresse en apparence qu'au gouvernement turc, il est indéniable que les cabinets européens peuvent en prendre leur part. C'est à eux, non moins qu'à la Porte, que s'adresse cette notification, que l'Angleterre, ayant été à la peine, veut aussi être à l'honneur et surtout aux profits; que les sacrifices d'hommes et d'argent qu'elle aura dû faire pour réduire à merci le rebelle du Caire lui donneront "un droit de contrôle sur l'avenir du pays qu'elle aura sauvé", et que tout gouvernement qui s'établira en Egypte sur les ruines de la suzeraineté ottomane devra compter avec les revendications et les prétentions britanniques.

Il est vrai que le *Times* laisse une porte entr'ouverte aux puissances qui, voulant participer au bénéfice de l'opération, voudront encore se joindre à elle pour en partager les risques. Mais le cabinet de Londres a tellement accéléré ses préparatifs et précipité son action que cette perspective que le *Times*, par une louable condescendance, veut bien faire miroiter encore aux yeux des collaborateurs de la onzième heure, n'a plus qu'un caractère à peu près illusoire.

Ce que le *Times* réclame avec énergie et avec hauteur, c'est l'établissement du protectorat britannique sur la vallée du Nil. Les conventions internationales ne gênent pas beaucoup notre confrère, qui considère volontiers les traités comme simples paperasses mises en poudre au feu des canons de l'amiral Seymour, et qui semble se remémorer le célèbre *Beati possidentes!* du prince de Bismarck. Le *Times* se console de légèr accroc que cette politique pourra donner aux principes par la considération des bienfaits sans nombre que l'établissement du protectorat britannique apportera à l'Egypte. Ces bienfaits sont ceux dont la domination de la Grande-Bretagne a comblé l'Hindoustan, c'est le *Times* qui le dit, et nous devons l'en croire: l'indication que nous donne cette affirmation du journal anglais nous édifie pleinement sur la forme et la nature du régime qu'il rêve pour l'Egypte.

Il y a un fait qui domine toute la situation actuelle, c'est la prise de possession de l'Egypte par l'Angleterre. C'est ce que nous pouvons appeler un fait accompli. Nous ne nous empêcherons pas, dit M. John Lemoinne dans le *Journal des Débats*.

Ce fait devait être prévu. Depuis bien des années nous l'avions indiqué comme inévitable. La faute de notre gouvernement a été de transformer une question particulière, exceptionnelle, en question générale et européenne. Dès le commencement des négociations, les puissances étrangères avaient volontairement et volontiers reconnu la situation qui a été appelée privilégiée, de la France et de l'Angleterre dans les affaires de l'Egypte. Si, dès l'origine, on avait pris le parti d'agir directement et matériellement, toutes les complications d'aujourd'hui ne se seraient pas présentées.

Aujourd'hui, on nous dit que la Turquie veut intervenir. Il est assurément très malheureux qu'elle puisse en faire sur notre propre demande. Notre gouvernement avait très énergiquement, et, selon nous, très justement protesté contre l'intervention de la Turquie, contre cette revendication d'une souveraineté abolie depuis cinquante ans, et qui pourrait aussi bien réclamer ces anciens droits sur Tunis et sur Alger que sur l'Egypte.

Par une incompréhensible faiblesse, notre gouvernement n'est laissé entraîner, d'abord à porter devant un Conseil européen une affaire qui avait toujours été reconnue comme étant de ressort exclusif des deux principales puissances occidentales; et ensuite à mettre à sa signature un blanc seing d'une nature de la Turquie. C'était l'abandon complet de toute la politique de la France, de la France monarchique comme de la France républicaine.

Qu'arrive-t-il maintenant? La Turquie, complice de tous ce qui n'est fait en Egypte, obtit à la sommation qui lui est adressée, et elle promet, car ce n'est qu'une promesse risible, d'intervenir pour rétablir l'ordre en Egypte.

Il est trop tard; l'Angleterre y sera avant elle, quand même elle saurait jamais en Kitampion d'y aller. Et si elle y allait, ce ne serait que pour servir des intérêts que nous devons combattre à tout prix.

Dépêches particulières du *Temps*:

Berlin, 26 juillet, 7 h. 35, soir.

Les correspondants officieux des journaux de Berlin et de Vienne s'accordent à représenter l'intervention de la Turquie comme le meilleur moyen d'éviter le danger d'une guerre de religion entre le monde mussulman et le monde chrétien.

Les dernières nouvelles de Russie permettent de considérer comme probable le commencement du mois dans le courant du mois d'août.

On parle du prochain départ de M. de Bismarck pour Kissingen.

Berlin, 27 juillet, 10 h. 16, matin.

On commente très diversement ici l'article à sensation dans lequel le *Times* annonce que l'Angleterre se croira en droit d'intervenir légalement en Egypte, si l'Europe la laisse seule intervenir dans ce pays. L'Angleterre pense-t-elle vraiment que l'Europe s'inclinera devant ses prétentions, ou se croit-elle de force à les lui imposer? Fant-il voir dans l'article du *Times* un ballon d'essai lancé par le Foreign Office de Londres, ou bien le journal de la Cité veut-il simplement exciter la France et l'Italie? On se pose ici toutes ces questions en lisant l'article du *Times*.

Dans certains cercles politiques, on croit pouvoir attribuer cet article à l'instigation de sir Charles Duke qui, dans son volume *Greater Britain*, considère le protectorat anglais en Egypte comme le but à poursuivre par la politique anglaise.

L'agence Havas communique au *Temps* de Paris la dépêche suivante:

Alger, 26 juillet.

Suivant les dernières nouvelles d'Aïn-Sefra, la situation reste satisfaisante dans le Sud-ouest.

Un engagement aurait eu lieu, vers le 13 juillet, sur le territoire marocain, près du ksar de Ben-Amar, entre Si-Sliman et les Ouled-Djerir.

Une dizaine de combattants auraient été tués de chaque côté.

Si-Sliman se serait ensuite rapproché de Bou-Kais et Si Kaddour serait venu en même temps s'installer à Bir-Aoua, au sud-est de Tafilalet.

Ces deux marabouts auraient fait alors aux Ouled-Djerir et aux Douimenia des propositions de paix, que ceux ci auraient repoussées.

Bou-Amema est campé un peu au nord d'Aïn-Chair.

On assure que les Hamyans et les Chemfar n'ayant abandonné, les premiers pour aller chez les Méhaïa, les autres chez les Beni-Mathar, Bou-Amema resterait seulement avec quelques contingents des Ouled-Sidi-Tedji et des Ouled-Sidi-Ahmet Ben-Medjoub.

Une trentaine de marchands de Figuig, arrivés à Aïn-Sefra, ont reçu l'autorisation de se rendre aux marchés de Salda et de Tlemcen.

Madrid, 27 juillet.

Le ministre des affaires étrangères vient d'adresser aux représentants de l'Espagne une circulaire relative à la question égyptienne.

Cette circulaire expose les intérêts considérables de l'Espagne en Orient, et dit que les sept millions de sujets que l'Espagne possède en Océanie la rendent la seconde puissance coloniale de cette partie du monde.

Rappelant ensuite le grand développement des côtes espagnoles dans la Méditerranée, la possession des îles Baléares et de colonies sur les côtes de l'Afrique, la circulaire ajoute que quelques-unes des grandes puissances de l'Europe ont des intérêts inférieurs à ceux de l'Espagne dans le canal de Suez.

La circulaire, termine en disant que l'Espagne devrait en conséquence être entendue au compte-rendu du règlement de la question égyptienne.

Les sourds-muets parlants présentent ce phénomène singulier, dit M. Félix Hément, de parler avec l'accent de leur province. M. Blanchard croit que l'observateur est le jouet d'une illusion; lui aussi a observé les sourds-muets parlants et il est resté convaincu qu'on ne pouvait rapprocher d'aucun accent les sons rauques et métalliques qu'on leur apprend à prononcer, et dont ils n'ont pas conscience autrement que par les efforts musculaires qui correspondent aux sons. Cependant ce langage est pour eux un bienfait puisqu'il leur permet de s'entretenir avec les entendants parlants.

La question des conditions physiologiques propres à ce qu'on nomme la *phonèmes* des divers idiomes est encore fort obscure; nous saisissons bien des nuances dans la phonétique, mais, sur une table d'amphithéâtre nous serions dans l'impuissance de démontrer dans quelles cavités de résonnance correspondent les nuances saisies.

M. Gastin Paris présentait tout récemment à l'Académie des inscriptions un curieux travail d'un savant portugais, M. Coeljo, consacré à l'étude des *parlers créoles nés*, sous toutes les latitudes, sur les lèvres de races très diverses, de trois langues romanes, le français, l'espagnol et le portugais. Eh bien! tous ces patois créoles, dans la bouche de l'Indou, du Chinois, du nègre, du Peau-Rouge, ont des ressemblances frappantes. Devant ce fait considérable, que devient l'importance attribuée aux conditions physiologiques d'où sort la phonétique?

Une grande quantité de documents intéressant l'état civil du Jura bernois, de 1798 à 1814, avait été transportée aux archives de Colmar (Haut-Rhin), lorsqu'à la suite du traité de 1814, l'arrondissement de Porentruy fut détaché de la France.

Le gouvernement fédéral, après entente avec le gouvernement allemand, a délégué M. Xavier Kohler, député, à Colmar, pour y rechercher ces pièces et pour les rapporter en Suisse.

Le tribunal fédéral aura prochainement à s'occuper d'un conflit entre les cantons de Lucerne et d'Uri. Le premier réclame au second une somme de 104,000 fr., au sujet de l'amortissement de la dette contractée pour l'établissement de la route du Saint-Gothard. Uri, à son tour, réclame 120,000 francs de ce chef à Lucerne.

Un accident est arrivé samedi, sur la ligne du Saint-Gothard, à l'entrée du tunnel de Polcmengo. Une pierre détachée d'un rocher avait roulé sur la voie. Le garde-voie se précipita pour l'enlever avant l'arrivée du train qui se trouvait à proximité, mais il fut saisi par la locomotive et périt victime de son dévouement.

L'article de *Times*, qui soutenait l'établissement d'un protectorat anglais sur l'Egypte, contenait le passage suivant:

"Nous ne parlons au nom d'aucun ministre ni d'aucun parti, dit le *Times*, mais bien au nom de la nation anglaise. Le Sultan a négligé de soutenir son fidèle vassal Tewfik Pacha; il n'a fait aucune tentative sérieuse d'empêcher ou de prévenir la rébellion d'Arabi; il a même conféré à ce dernier des marques de faveur publique et a entretenu avec lui des intrigues secrètes. La ruine de l'Egypte retombe sur la Porte. Il est possible que le Sultan qui l'a'est amusé à former de nouvelles alliances et à accorder aux représentants des puissances amies, des décorations ottomanes, s'imagine qu'à la Conférence ou ailleurs, il trouvera des gens qui soutiendront les droits dont il a négligé de se prévaloir à l'heure du danger. Reste à savoir quelle aide pourront ou voudront donner à la Porte, ces alliés supposés."

Le *Moniteur du Calvados* annonce qu'en prendre en ce moment à l'enlèvement de la statue de Napoléon Ier, qui décorait l'escalier d'honneur de la mairie de Caen.

Le *Hamburger correspondent* croit savoir que le prince de Bismarck préparerait un *Livre Bleu* qui serait soumis au Parlement dans sa prochaine session et contiendrait les documents relatifs aux événements d'Egypte.

Une dépêche de Fiume, adressée au *Times*, dit que deux officiers français sont arrivés dans cette ville pour y prendre livraison, à l'arsenal, de 160 torpilles que le gouvernement français avait commandées à cet établissement.

La Compagnie des chemins de fer du Nord a fait remettre une gratification de mille francs au gendarme Biasse, de Colmar, qui a arrêté dans cette ville le nommé Dinnant, caissier de la gare à Saint-Quentin, auteur d'un vol de 141,000 fr.

L'*Indépendant* de la Charente-Inférieure annonce que deux fortes secousses de tremblement de terre se sont produites à Saintes.

—Dans une auberge de Normandie. Des touristes, qui viennent de déjeuner, voyant sur la note:

"Biscuits, quatre francs."

—Comment: "Biscuits, quatre francs!" vous ne nous les avez même pas servis!

—C'est juste, messieurs, répond l'aubergiste.

Puis, prenant une plume et rectifiant: "Biscuits.... trois francs (!)"

On cause devant Totor de la triste situation des orphelins.

—Oui, dit-il mélancoliquement, c'est bien malheureux pour un pauvre petit de n'avoir pas maman quand son père et son papa sont morts.

SPECTACLES BALS, &c.

MILNEBOURG.

GRANDE OUVERTURE.

Pantomime et Combinaison,

Sous la direction des célèbres frères VALDES—Grande Acquisition sur le trapèze, Mimétrels de nègres et Pantomime, sous la direction de MM. Kennie & Valdes.

Orchestre de premier ordre.

Le spectacle commencera à 8 heures 30 et terminera à 10 heures 30.

Trains rapides. Grande vitesse.

Prix du trajet, aller et retour, 15 cts.

27 juillet—

GRANDE

REPRESENTATION

MILITAIRE ET MUSICALE

REPRÉSENTANT

LA BATAILLE DE SHILOH

—LES—

Jeudi, Vendredi et Samedi soirs, 17, 18 et 19 août,

AU WEST END,

POUR LE BÉNÉFICE DU

Fond pour le tombeau de l'Armée du Tennessee,

SE TERMINANT PAR UNE

Grande Exhibition Pyrotechnique.

13 août—13 au 19

WESTEND.

Grand engagement extraordinaire de Mons. E. A. LAFEBRE,

Le plus célèbre Saxophone soliste de l'Europe et de l'Amérique.

Monsieur Lefèbre est depuis longtemps l'étoile la plus brillante de l'orchestre de M. Musmanno. Il a maintenant Beatis, et il vient avec la gracieuse permission de M. Gilmore pour remplir un engagement d'une courte durée de

Deux semaines seulement,

à de grands frais.

Cette exécution devant le public de la Nouvelle-Orléans, sera la première du SAXOPHONE un instrument très sympathique et des plus difficiles à jouer, un instrument qui parle au cœur autant qu'à l'oreille.

Engagement aussi du

Professeur CHS. LOWE,

Le SEUL ARTISTE qui joue du XILOPHONE, connu et célébré dans le monde entier. Le professeur Lowe, revient d'un grand voyage couronné de succès dans toute l'Europe, où il s'est fait entendre de toutes les têtes couronnées.

Les deux exécutants seront accompagnés par le magnifique

Orchestre du West End,

Sous la direction du Professeur MOSES, qui a dirigé le grand LEVY.

N. O. City Railroad Company.

NOUVEAU TABLEAU DU SERVICE DES TRAINS DU LAC

WEST END.

A partir de DIMANCHE, 30 avril, les trains partiront comme suit:

TOUS LES JOURS.

DE LA VILLE.	DU WEST END.
7.....a. m.	8.....a. m.
8.....a. m.	9.....a. m.
9.....a. m.	10.....a. m.
10.....a. m.	11.....a. m.
11.....a. m.	12.....m.
12.....m.	1.....p. m.
1.....p. m.	2.....p. m.
2.....p. m.	3:15.....p. m.
3.....p. m.	3:45.....p. m.

et ensuite toutes les 20 minutes jusqu'à 10.....p. m. et 11.....p. m.

LE DIMANCHE

comme il est dit ci dessus, toutes les heures à partir de 2 p. m., et toutes les 15 minutes à partir de 10:15 p. m.

Des trains extra peuvent être retenus à toutes heures en s'adressant au Bureau, No 102 rue du Canal.

RAPPELEZ-LE-VOUS!—BILLET MENSUEL A $2.

F. WINTZ,
Surintendant

25 juin—

CHEMIN DE FER DU

Fort Esoagnol.

Orchestre de Hoch et Borchert

TOUS LES SOIRS.

Dernière Semaine de la

Critérion Opera Company

DANS

LA MASCOTTE,

Lundi, Mardi, Jeudi et Samedi soirs, et Samedi, en Matinée.

Des coupons pour les sièges réservés sont attachés aux billets du chemin de fer, et peuvent être obtenus au bureau de la compagnie depuis 8 h. jusqu'à 5 h. p. m.

On peut se procurer des billets pour toute la semaine.

T. S. WILLIAMS,
SIMSON TOBY, Surintendant.
Secrétaire et Trésorier.

Le rideau se lèvera à l'arrivée du train de 7 heures P. M.

A ces occasions il y aura 600 sièges réservés, que lesquels en prélève 25 cents.

On peut obtenir des sièges réservés au bureau du chemin de fer, coin Canal et Basin, et à la Salle.

ADMISSION GRATUITE.

VOYEZ LES TABLEAUX.

Prix du trajet au Fort Espagnol—aller et retour—15 sous.

Les trains partiront de l'intersection des rues Canal et Basin, toutes les 20 minutes après 3 heures.

Tableau des départs.

DE LA VILLE.	DU LAC.
A 6:30 h. et à 5 h. A. M., et toutes les heures jusqu'à 3 heures, puis toutes les 20 minutes. Dernier train à 10 P. M.	A 8 heures A. M., et toutes les heures jusqu'à 3 heures P. M., ensuite toutes les 20 minutes. Dernier train à 11.10 P. M.

DIMANCHES.

A 7 heures A. M., et toutes les heures jusqu'à 10 A. M., puis toutes les 30 minutes jusqu'à 3 P. M., et ensuite toutes les 20 minutes. Dernier train à 10 P. M. 7 mai—4 m	A 8 heures A. M., et toutes les heures jusqu'à 10:40 A. M., puis toutes les 30 minutes jusqu'à 3 P. M. et ensuite toutes les 20 minutes. Dernier train à 10:30 P. M.

ELKIN & CIE,

100...RUE DU CANAL...100

Viennent de recevoir par les derniers arrivages de Chine—

800 ROULEAUX DE

NATTES

Blanches, à Carreaux et de Fantaisie Dessins nouveaux et de qualités diverses qu'ils offrent aux plus bas prix du marché.

RIDEAUX EN DENTELLE.

Une grande variété en nouveaux genres de Dentelle Antique, Glamy et de Nottingham.

STORES POUR FENÊTRES.

A dessins transparents et en Hollands, Blanes, Ormoisis et écrus.

Grande variété de franges nouvelles.

Nattes de Cocoa et de Nanier.

Grande Variété de TAPIS aux plus bas prix.

TOILES CIRÉES

et Linoleum pour Planchers

Linoir—

Avis aux Contribuables.

Bureau No 72, rue de Chartres.

Les soussignés se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un remboursement seulement pour l'Etat. Il n'agira également devant les lieux ces d'Etat à un remboursement.

JOHN T. DUFOUR
No 72 Chartres.

Ayer's

Hair Vigor,

POUR RENDRE AUX CHEVEUX GRIS LEUR VITALITÉ ET LEUR COULEUR NATURELLE.

C'est une préparation des plus agréables qui est tout à la fois moffensive et efficive pour la conservation des cheveux. Elle donne aux cheveux et la fraîcheur de la jeunesse, aux cheveux rouges, gris, d'une teinte légère ou passée, une riche couleur brune ou très noire, comme on peut le désirer. Par ce moyen les cheveux d'aire s'épaissent et il est remédié souvent, non toujours cependant, à la calvitie. Le Hair Vigor arrête immédiatement la chûte des cheveux et donne lieu à une nouvelle croissance dans tous les cas où les racines ne sont pas détériorées; tout en donnant aux cheveux malades, faibles et cassants, en autrement malades, une vitalité, une force et une souplesse naturelles.

Le Vigor nettoye le cuir chevelu, guérit et empêche la formation de la crasse et de la teigne; et par ses vertus rafraîchissantes, stimulantes et adoucissantes, il fait passer la plupart des humeurs et des maladies particulières à la peau du crâne, le tenant fraîche, propre et douce, conditions avec lesquelles les maladies du cuir chevelu et des cheveux sont impossibles.

COMME PRÉPARATION POUR LES CHEVEUXERS DES DAMES

Le Vigor est incomparable. Il est sans couleur; ne contient ni huile ni teinture, et ne salit raft pas la batiste la plus fine et la plus blanche. Il répand un parfum agréable et durable, et comme article de toilette il est économique et sans pareil dans son excellence.

PRÉPARÉ PAR LE

Dr. J. C. AYER & CO.,

LOWELL, MASS.,

Chimistes pratiques et analytiques.

Vendu par tous les droguistes en tous lieux.

20 mai—8

COLUMBIAN EDUCATIONAL & KINDERGARTEN INSTITUTE.

(Anciennement Institut D'Aquin.)

9.....Esplanade.....128

L'OUVERTURE de la 12me session annuelle de cet Institut a eu lieu le 5 septembre 1881. L'enseignement comprend toutes les branches d'une éducation complète, en anglais et en français, ainsi que les langues modernes les plus usitées. Pour la musique, la directrice s'est assuré le concours du professeur H. ROLING. L'Institut est situé dans l'un des quartiers les plus salubres et les plus agréables de la Nlle-Orléans. Les bâtiments et les terrains sont vastes et admirablement disposés pour des pensionnaires ou des externes. Prix modérés. Pour renseignements, etc., s'adresser à Mlle M. FITZGERALD, à l'Institut.

1 Sept—1m

Louisiana State University and Agricultural & Mechanical College.

La prochaine session de cette institution commencera le

4 Octobre 1882.

Et se terminera le 4 Juillet 1883.

COURS COMPLET D'ENSEIGNEMENT par un corps de professeurs capables et expérimentés. Les élèves pourront choisir entre quatre cours différents: le cours classique, le cours scientifique, le cours d'agriculture et le cours de mécanique. L'enseignement est gratuit. On exige $10 d'inscription tous les ans. Pour la pension, etc., à l'université, $20 par mois.

Les élèves, en entrant à l'Université, et avant d'être admis aux classes, devront présenter au président le reçu du trésorier pour 3 mois d'inscription payée d'avance: ou paiement devra continuer ensuite à se faire tous le 3 mois. Les élèves se procureront eux mêmes leurs livres d'étude, sauf une leur uniforme et leurs vêtements de dessous.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à

WM PRESTON JOHNSTON,
Président.

Baton-Rouge, Loe. 1er août 1882.

1er août—1m

University of Virginia.

LA saison commence le 1er Octobre et continues neuf mois. S'adresser pour les catalogues au secrétaire de la Faculté. P. O. University of Virginia, Albemarle Co. Virginia.

JAS. F. HARRISON,
Président de la Faculté.

19 juil—6 sem —Mer. Ven. Dim

Le Magasin de Meubles le meilleur marché du Sud.

W. G. TEBAULT

Nos 37, 39 et 41 rue ROYALE

Ayant pris possession de mes nouveaux et spacieux magasins, mesure nécessitée par l'augmentation de mes affaires, je suis maintenant prêt offrir à mes clients et au public,

Un des plus beaux et des plus grands assortiments de Meubles

qu'il soit possible de trouver au Sud.

Mes genres et modèles en ameublements de salon et de chambre, sont pleinement un assortiment de tous les meubles importés ici.

Se chiffre par le nombre du magasin et en légende:

"Le magasin de meubles le meilleur marché au Sud."

W. G. TEBAULT,

37 39 et 41 RUE ROYALE

au 31 août

BASILE BARES,

No 84 - - Rue Royale - - No 84

Entre St.-Louis et Conti.

Vieux pianos! Vieux Pianos!

ENTIÈREMENT remis à neuf et pleinement garanti de faire la même durée qu'un piano neuf. N'attendez pas si vous voulez avoir un piano neuf chez vous, mais envoyez votre piano BABILE, qui le remettra à neuf à un prix très modéré. Plus de 500 pianos remis à neuf et à la campagne ont donné entière satisfaction. Venant d'être reçu et attendu par bateau-phénicien, de Mobile, un grand assortiment de fourres les célèbres cordes en acier de Londres, et articles en général pour la réparation des pianos et orgues.

J'invite mes amis et le public à venir examiner les marchandises que j'emploie, et le stock que je viens de recevoir.

16 fév—

Compagnie ancienne et sérieuse Paratonnerre de

ROBINSON,

ETABLIE EN 1855.

Plus d'un quart de siècle sur la route avec hommes, wagons et attelages.

La plus ancienne, la plus grande et la seule sérieuse du Sud-ouest.

Importateur et marchand de tout genre de paratonnerres, girouettes et installations de paratonnerres. Ces articles sont toujours en abondance dans le magasin.

Les câbles en argent de Robinson sont une spécialité de fabrication.

Plus considérant posée dans toutes les parties du pays. Il est fait une spécialité des travaux de réparations.

Ordres exécutés le jour même de leur livraison.

JAMES M. ROBINSON, directeur.

Bureau et magasin, 246 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne 12mars—1an

A. MONTELEONE.

La grande fabrique de souliers "Tiger." Rue Royale 80, au coin de la rue Conti.

En gros et en détail. Importation des meilleurs cuirs français et peau de veau. Les meilleurs souliers français en peau de veau et les mieux faits de 83.50 à au-dessus. Les meilleurs souliers vissés de $2 à au-dessus. Bottes de $6 à au-dessus. Patronnez le Grand Tigre. Rue Royale. Gros souliers de bœufs toujours en magasin et à vendre aux plus bas prix.

18 oct. 1an TWF

LE

BITTER MALAKOFF

A reçu la seule médaille à L'Exposition de Paris en 1878.

Pas de tox. ni sublimé.

ALPH. WALZ,
Seul propriétaire et fabricant 28 rue Conti.

8 oct—1 an 6 1.21

ANT. CARRIÈRE, CHAS. J. CARRIÈRE
R. A. CARRIÈRE,

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,

No. 8 RUE CARONDELET.

Spécialité: Marchandises consignées à nos amis Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

SPÉCIALITÉS

—DE—

GODCHAUX.

—

VETEMENTS

—DE—

Toilette et de Bureau,

En Serges simples et Diagonales bleues et noires de la dernière coupe.

Costumes élégants et de fantaisie, garnis de soie, sace et redingottes des dernières nuances. Costumes noirs bien finis—sace et redingottes.

Nos Chemises Cosmopolitaines,

LOT C. 5,

A $1—Demande de toile de 18 pouces, les meilleures d'ici aux prix où elles se vendent.

LÉON GODCHAUX,

31 et 33 rue du Canal.

14 mai—MJD

Hôtels, Sources etc.

BLADON SPRINGS.

L'hôtel sera ouvert aux voyageurs le 1er Juin 1882.

DES bateaux à vapeur portant la malle des Etats-Unis partent de Mobile en destination de Bladon Springs, tous les Mardis et Samedis. Malle quotidienne entre les sources et ici par voie de Bankstanna. Les eaux de ces sources célèbres sont sans rivales pour la cure du Rhumatisme, de la Diarrhée chronique, de la Diabète, de la maladie de Bright et de toutes autres maladies des reins; le scrofule, les affections cutanées, et les maladies de femme. Prix: $10 par semaine; $35 par mois de quatre semaines. Pour des circulaires descriptives demandant une analyse des eaux, etc., s'adresser à

J. CONNER & Co.,
Sources de Bladon, Comté Choctaw, Ala.

Billet pour les sources, aller et retour, bons pour jusqu'à ce qu'il en soit fait usage.

12mai—3m D. Mar J.

HOTEL DE L'EUROPE,

A BILOXI.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé en maîtresse de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et toutes le confort désirable. Les prix sont très modérés.

19 mai—3m

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés

—EN—

NATTES

DE CHINE

A. Brousseau's Son.

17.....RUE DE CHARTRES.....

TAPIS

Le plus grand stock au Sud.

Prix qui conviendront à tout le monde.

Sept19—1an

Compagnie d'Assurances Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104 RUE DU CANAL.

Vingt-huitième état annuel.

CONFORMÉMENT aux dispositions de sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant:

Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1882, y compris les primes non acquises de l'année précédente —

Risques de feu	$261,970 34
Risques maritimes	27,992 33
Risques de rivières	19,567 62
Total des primes	$309,530 69
Moins primes non acquises	76,547 00
Primes nettes, 31 mai 1882	$231,983 69
Pertes payées	
Sur risques de feu	$63,202 09
Sur risques maritimes	7,711 06
Sur risques de rivières	7,893 08
Taxes et dépenses, moins l'intérêt	13,126 78
Réassurances et primes remboursées	19 103 16
	$111,036 1
Moins jugements payés sur toutes réclamations	19,436 76
	$120,947 52
Profit	$101,510 76
La Compagnie possède l'actif suivant:	
Propriété foncière	$252,676 17
1442 actions de la compagnie des Waterworks de la N-Orléans, 47	67,734 00
Actions de banques, chemins de fer et autres actions	66,285 67
Billets garantis par hypothèque et nantissement	151,761 27
Billets à recevoir	$4,170 58
Primes en voie de collection	$2,652 07
Actions d'assurance	1,950 00
Actions de Vallette Dry Dock Co.	10,400 00
Actions de Levee Steam Cotton Press	1,680 00
Jugement sur billets hypothécaires	4,335 00
Argent en caisse	51,542 54
	$705,187 30

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

PAUL FOURCHY, Président.

G. W. NOTT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.

Signé et assermenté devant moi ce 12me jour de juin 1882.

JAMES FAHEY, notaire.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue le 12me jour de juin 1882, il a été résolu de déclarer, en plus du dividende intérêt de Dix pour cent déjà payé aux actionnaires, un nouveau dividende de VINGT-CINQ POUR CENT, sur les primes nettes participantes acquises durant l'année expirée le 31 mai 1882, payable le troisième LUNDI du mois de juillet.

DIRECTEURS.

P. MASPERO,	JNO. B. LALLANDE,
M. W. SMITH,	J. J. FERNANDEZ,
D. FATJO,	PAUL FOURCHY,
EDWARD TOBY,	CHAS. LAFFITTE,
JOHN GEDDES,	D. A. CHAFFRAIX,
	B. W. TAYLOR,

13 juin—

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLÉANS

BUREAUX 92 RUE ROYALE.

Ouverture de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent.

En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Amarré, Jean
Albert, Emile Arthur
Alcan, Vincent
Almont, Mme Marie Flore
Aslaïd, Cécile
Aslaïd, Cécile
Barbé, C
Bellenq, Jean
Béchamang ou Bechambis, Louis
Bal ainé, Pierre
Berabhard, dit Moy, Dominique
Blot, Jean de
Brassac, Jean
Bonnet, Antoine, Prosper
Bénédrix, Baptiste Victorin
Carcillhac, Baptiste Clément
Cartier, Jules Mathieu
Cauille, Jean Marie
Capron, Jules Alfred
Caron, Vve
Cosgrel, Justin
Castex, Charles D
Ciantat, Jean François
Charbon, Jean
Clavezin, Jean Marie
Cadiran, Bernard
Cadeville, Charles
Carrère, Augustin
Dieudonné, Nicolas Joseph
Boléé, Firmin
Delamainiaison, Mme
Dewailly, Edmond
Desport, M
Deapaz, Jean Marie
Desrivière, Eugène
Dastugue, Joseph Eugène
Desprez, Victor Bernard
Dionnet, Mlle
Ducaud, Gabriel
Fabre, Antoine Joseph Jacques
Faraliqq-Lasen
Gotraux, Mme Vve Escombes
Goyes, Germain
Genale, René Louis
Gulnie, Barthélemy Hyppolite
Hamelin, Mme, née Claudine Roizot
Lanabrasse, Pierre
Laporte, Jean
Lanasson, Rémi Justin
Laffont, François Ferdinand
Lavigne, André
Lorin, Léon
Loth, Vve Arthur
Larrieu, Laboudenave
Lapèze, Jean
Mathieu, Dame Marie Rosalie
Micoland, Jean
Mayotte, Monilhon
Mi'chen, François Zacharie
Nassens, frères
Olesen, Charles
Peyrat, Jean
Pouzard, aîné
Perré, Frank
Palasele, Joseph
Pianche, M. et Mme
Pontacq, Alexandre
Pembe, Jean Bruno
Poupart-Lamalle
Pellot, Jn Pierre
Ribiéki
Rully, Marcellin
Ravel, Jn Bte
Rives, Fulgence
Rousset, Jean
Rullet, Ludovic
Roigé, Jean